# Blanc mais vaillant

**Il était une fois**, dans un pays très lointain et sauvage, un groupe de lions qui régnait sur l'ensemble des espèces. Ces lions menaient depuis des millénaires une vie parfaitement paisible sur leurs terres, où ils avaient su imposer leurs propres règles et leurs propres lois. Leur fierté était si grande qu'ils méprisaient tout être vivant **différent** d'eux. Ils pensaient également être les plus puissants du territoire et en expulsaient tous les autres animaux, ce qui faisait d'eux des félins particulièrement craints. Et cela faisait si longtemps qu'ils s'étaient attribués ce pouvoir qu'ils en avaient oublié toute forme de **tolérance** vis-à-vis des autres espèces.

Une nuit pourtant, un événement vint **BOULEVERSER** leurs certitudes. Une lionne mit au monde deux lionceaux jumeaux. Les naissances font partie des évènements habituels de la vie, mais celle-ci était loin d'être ordinaire car, même s'ils étaient frères jumeaux, les deux lionceaux ne se ressemblaient absolument pas. En fait, ils n'auraient pu être plus **opposés**. Alors que le premier avait tout d'un lion parfaitement normal, le second semblait très étrange.

Il était bien plus petit que n'importe quel lionceau et semblait si minuscule qu'en le comparant à son frère, on aurait pu penser qu'il ne s'agissait que d'un chat. Il ne possédait pas non plus un pelage de couleur **sable** comme les autres. Ses poils à lui

étaient entièrement blancs, aussi blancs que des flocons de neige. Exposés aux rayons de la lune, ils scintillaient si fort que tous les animaux proches le remarquaient.

En posant pour la première fois les yeux sur cet étrange petit, sa mère se demanda si les lions allaient l'accepter malgré ses particularités.

## Allait-il se faire chasser du groupe parce qu'il n'était pas comme les autres ?

L'aspect du second lionceau n'inquiéta pas uniquement ses parents. En effet, tous les lions, qui ne respectaient aucune différence, tinrent cette nuit-là un conseil afin de décider de son sort :

- Ce lionceau est **différent**, on doit l'abandonner, s'écria un premier.

- Je ne suis pas d'accord, je suis sûr qu'il peut apprendre à se comporter comme un **vrai** lion, affirma un second.

- **BEN VOYONS !** Nous n'avons qu'à laisser les antilopes vivre avec nous tant qu'on y est ! rugit un autre lion. Si nous acceptons cet étrange lionceau, nous deviendrons faibles.

Le conseil dura ainsi **t o u t e** la nuit et finalement, le chef des lions prit la décision d'attendre de voir ce que le lionceau deviendrait en grandissant. Ses parents continuèrent donc à s'occuper de leurs deux boules de poils. Ils appelèrent le premier **Fougueux**, car sa puissance les impressionnait déjà, et le second **Alban**, en

l'honneur de sa fourrure blanche, aussi étincelante et lumineuse que le soleil à l'aube.

C'est ainsi que ces jumeaux purent **grandir** ensemble.

Fougueux s'intégra rapidement parmi les lions et devint très apprécié de tous. Il ressemblait chaque jour un peu plus à un lion adulte et faisait en plus un excellent chasseur.

Alban, lui, eut bien plus de peine à s'adapter car il n'arrivait pas à faire ce que l'on attendait de lui. Il voulait rendre fiers ses parents comme son jumeau le faisait, mais ses différences lui posaient de nombreux problèmes.

Il restait tout MAIGRICHON et gardait toujours la même taille minuscule, insignifiante aux yeux des lions. Cela l'empêchait complètement d'avoir l'air cruel et d'effrayer les animaux. Et sa petite taille ne lui permettait pas non plus de grimper aux arbres. Ainsi, lorsqu'il sautait pour atteindre les premières branches, il ressemblait plus à un chiot faisant le beau qu'à un lion BONDISSANT. Les compagnons d'Alban le prenaient aussi pour un incompétent à la chasse parce que ses pattes trop courtes le ralentissaient

lors de la poursuite des proies. Il n'avait d'ailleurs jamais réussi à capturer un animal. Cependant, ce qui énervait le plus les lions, c'était qu'il faisait fuir leurs proies. Sa fourrure brillait tant au soleil que, même caché, les proies le repéraient et fuyaient.

Les lions ne voulaient même plus emmener Alban à la chasse. Ils le *détestaient*. Devant les autres, Fougueux se **moquait** aussi beaucoup de lui : il le traitait de maladroit et même de bon à rien mais leurs parents n'intervenaient pas car, chez les lions, chacun devait apprendre à se débrouiller seul.

Alors, pour être **apprécié**, Alban eut l'idée de camoufler sa magnifique fourrure en se roulant dans la **terre** chaude et **ÉPAISSE**. Sa technique fonctionna tout de suite : il ne faisait plus fuir les proies.

Mais alors que les lions chassaient un jour de pluie, l'humidité lava la terre sur son pelage. Sa fourrure se remit aussitôt à **briller** et le minuscule lion, qui était très fier d'avoir trouvé une solution pour ressembler aux autres, fut extrêmement **déçu** par son échec.

Les autres lions rirent encore plus de sa fourrure blanche après cet incident. Fougueux arrêta de lui parler et commença à l'ignorer totalement. Mais Alban ne se découragea pas car sa volonté surpassait de loin toutes les méchancetés des lions. Il chercha alors une nouvelle manière de cacher ses poils et trouva des buissons aux feuilles assez larges pour le camoufler entièrement. Cette découverte suffit à le rendre à nouveau heureux. Il se recouvrit d'eau avant de poser les feuilles afin qu'elles collent et testa son camouflage lors de la partie de chasse suivante.

Mais cette fois encore, il fut bien déçu... Ce jour-là, un vent violent soufflait dans les arbres. Le lionceau scintillant avait supplié ses congénères, qui avaient fini par accepter, agacés, de l'emmener avec eux. Il rêvait déjà de l'instant où il attraperait sa première proie, lorsqu'une gazelle apparut enfin. Alban s'apprêtait à la poursuivre mais soudain, le vent se leva et emporta les **feuilles** qui le cachaient. Son pelage s'illumina aussitôt. La gazelle le remarqua et prit la fuite avant même que le lionceau ne puisse se lancer à sa poursuite.

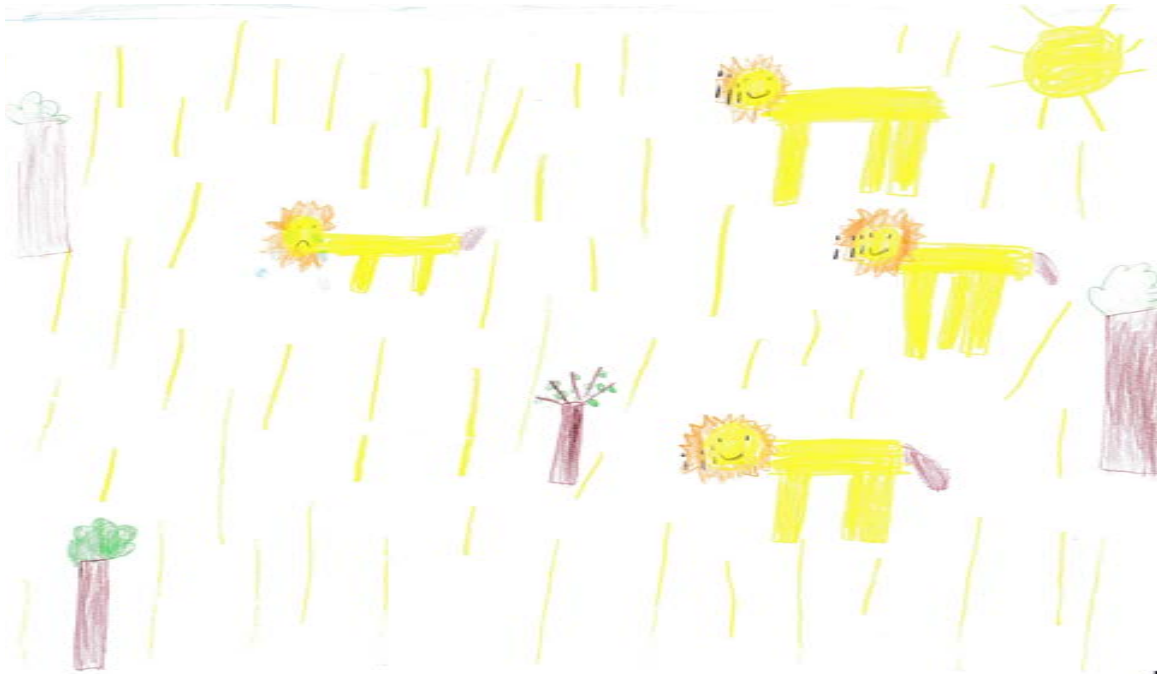
Ce fut la déception de trop pour Alban qui, d'ordinaire, ne perdait pourtant jamais sa bonne humeur.

Il repartit la tête **basse** et la queue entre les pattes. Des regards **noirs** se posaient sur lui sans qu'il n'ose rien dire. Il savait bien qu'il était le plus mauvais chasseur de tous, mais il était encore plus triste de n'être respecté de personne, pas même de son propre frère jumeau. Le petit lion était désemparé car il avait tout essayé pour s'améliorer, sans résultat. Il devait se rendre à l'évidence : sa fourrure luisante ne lui permettrait ***JAMAIS*** de faire exactement ***comme les autres***. Le petit lion se mit alors à **pleurer** et murmura entre ses moustaches :

« Si seulement ma fourrure n'était pas si voyante ! Pourquoi a-t-il fallu que ce malheur tombe sur moi et pas sur Fougueux ? Ne pouvais-je pas simplement être

comme tous les autres ? Ma vie serait beaucoup plus simple et personne ne me détesterait. »

Il voulait tant ressembler à son frère et avoir des amis... Mais les lions lui en voulaient de faire fuir le gibier. Il resta alors un long moment seul à pleurer.



Soudain une idée lui vint en tête. Il lui suffisait de montrer qu'il n'était pas un incapable, que lui aussi pouvait ramener une proie ! Il repartit alors le lendemain à l'aube, seul, en quête d'un animal à chasser. Il marcha longtemps, à la recherche d'une proie, en vain.

A midi, le soleil devint si chaud qu'Alban s'arrêta au bord d'une rivière pour boire. Au moment où il se penchait au-dessus de l'eau, il entendit soudain une voix :

- Mais qui voilà en train de boire ? Un minuscule lion blanc. Oh, qu'il est mignon !

Dans un bruissement de **feuilles**, une silhouette apparut au sommet d'un arbre proche. Un **gros** single joufflu le regardait de ses yeux rieurs.

- Oh, ne commence pas à te moquer de moi, tu n'es qu'un singe stupide, alors que moi, je suis un lion, lui répondit Alban, vexé.

Ce singe était une proie parfaite pour le félin, qui s'imaginait déjà le rapporter à ses congénères. Mais le singe restait inaccessible car Alban ne savait pas grimper aux arbres. Déçu, le lionceau décida de s'en aller.

Mais à peine avait-il fait trois pas que le singe le rappela :

- Tu ne sais pas grimper aux arbres, c'est ça ? Je pourrais t'apprendre si tu veux. **Mais dans ce cas, tu dois me promettre de ne jamais tenter de me dévorer**.

Alban avait tant rêvé d'apprendre à monter dans les **arbres** qu'il en oublia que la proposition venait d'un misérable singe et accepta aussitôt. Jin, le singe **grassouillet**, se laissa tranquillement **glisser** jusqu'au sol.

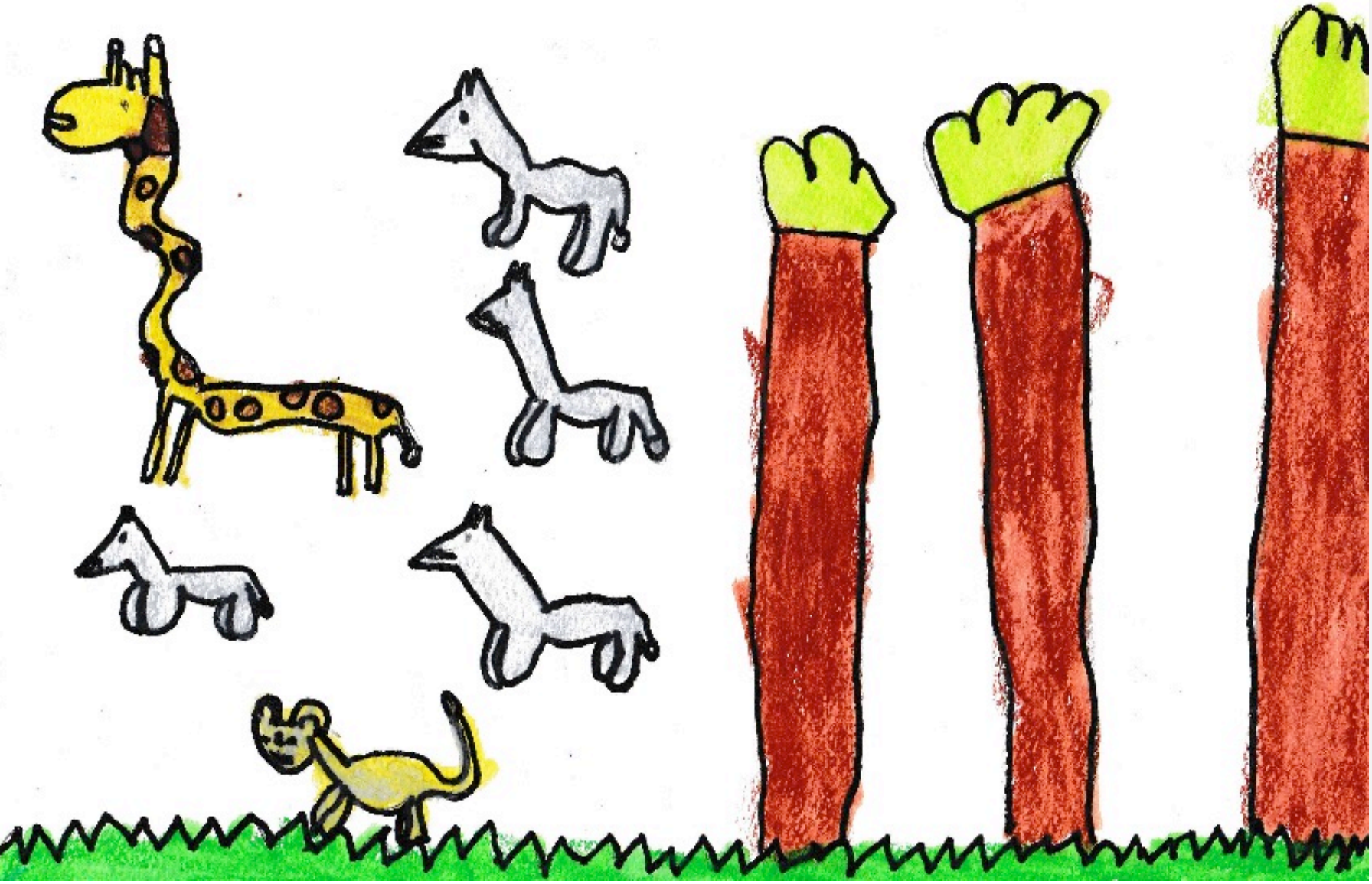
Le lion tenta d'abord, comme à son habitude d'employer toute sa force pour sauter dans l'arbre, mais il retomba aussitôt, le museau dans la **terre**. Alors Jin lui montra comment se servir de son agilité. Il lui dit de s'aider de ses griffes pour escalader le tronc

plutôt que de **BONDIR** directement dans l'arbre. Alban appliqua cette méthode mais n'arrêtait pas de **chuter** juste avant d'atteindre les premières branches. Le **gros** singe lui conseilla à ce moment d'utiliser sa queue comme balancier pour garder l'équilibre.

Au bout de quelques essais, Alban réussit pour la première fois à grimper dans l'arbre. Fier de lui, il remercia le singe qui lui répondit très sérieusement :

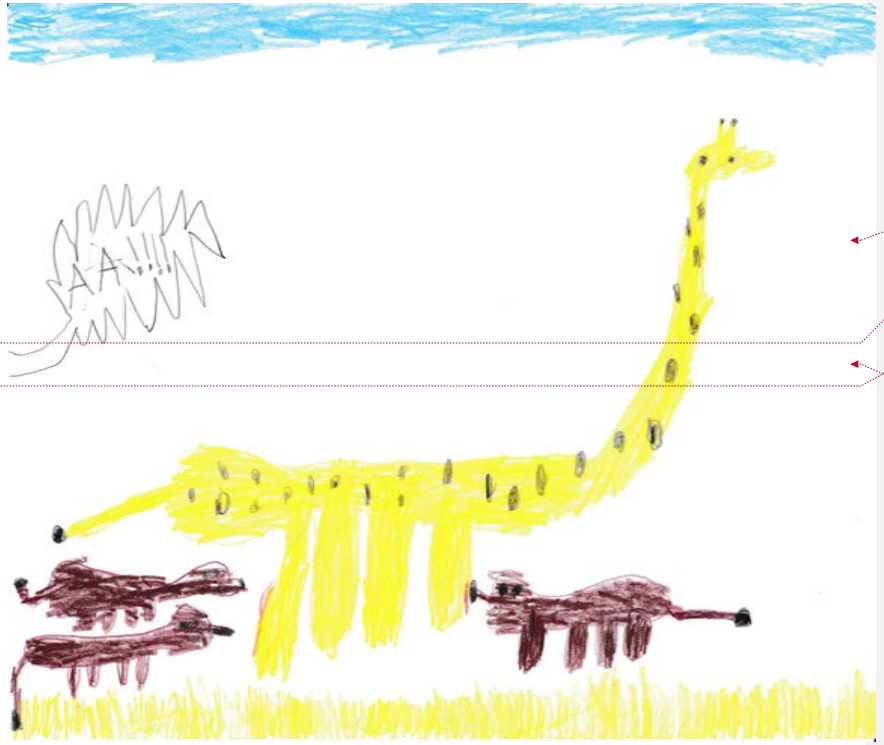
- ***On a tous à apprendre des autres, surtout des espèces différentes. Ne l'oublie jamais.***

Alban le lui promit et repartit, toujours à la recherche d'une proie. Le petit lion avait enfin retrouvé sa bonne humeur. Il sautillait tranquillement dans les hautes herbes lorsqu'il aperçut non loin une girafe couchée au sol, encerclée par un groupe de hyènes **féroces** qui allaient la dévorer.



Sans réfléchir, le petit lion rugit aussi fort qu'il le pouvait :

**- LAISSEZ-LA TRANQUILLE !**




Comme les vilaines créatures ne voyaient pas Alban, elles crurent qu'il s'agissait d'un **énorme** lion et fuirent aussitôt. Le lionceau s'approcha alors de la girafe pour savoir si elle avait été blessée.

**Mis en forme :** Gauche, Retrait : Gauche : 1,27 cm, Sans numérotation ni puces

**Supprimé:** ¶

**Mis en forme :** Police :(Par défaut) Gabriola

**Mis en forme :** Retrait : Gauche : 0 cm, Première ligne : 0 cm

Celle-ci avait une allure assez comique. Ses pattes étaient étonnamment courtes et son cou complètement **tordu.** A la vue du lion, elle paniqua. Le lionceau tenta donc de la calmer :

- Attends ! Je ne te veux pas de mal, je viens de te sauver. Je n'ai pas l'intention de te manger.

La girafe surprise murmura :

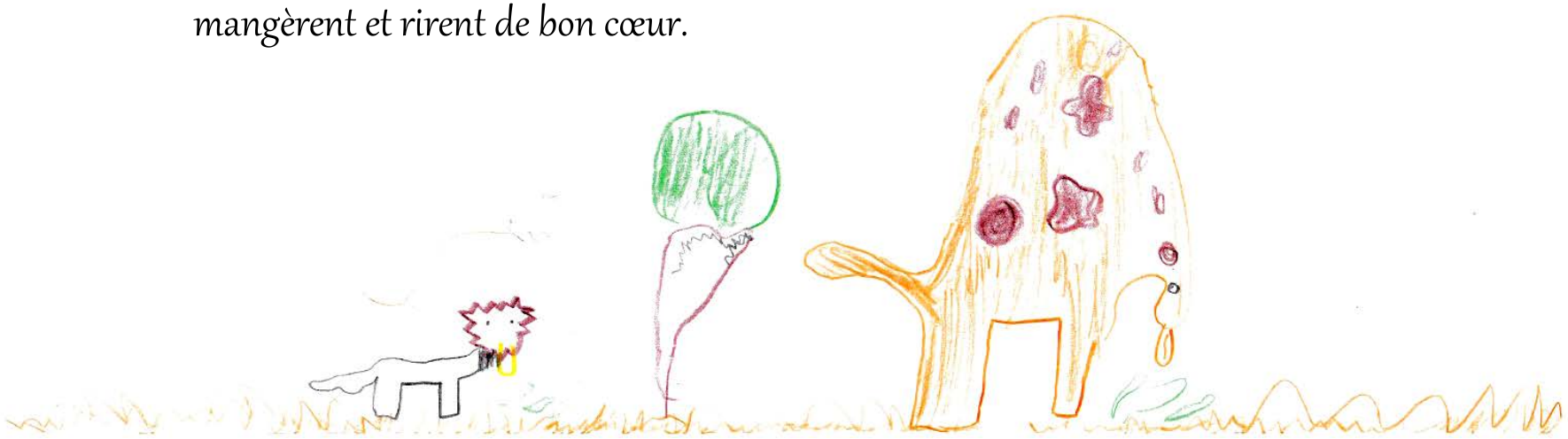
- Un lion **végétarien** ? Je rêve ! Ou alors les hyènes m'ont bel et bien dévorée et je suis au paradis...

- Mais non ! rit le lion. Quand j'ai vu ces hyènes si **cruelles**, j'ai compris que je ne voulais surtout pas leur ressembler. Je crois que je préfère avoir faim, en fait.

Au même moment, son estomac se mit à gargouiller **très fort**, **si fort** que Lily la girafe éclata de rire en l'entendant. Elle l'emmena près d'un grand arbre, cueillit quelques **feuilles** et les lui offrit de bon cœur. Le lionceau ne sembla pas comprendre. Il repoussa la plante, interloqué.

- Goûte au moins, avant de te plaindre, l'incita la girafe.

Le petit lion en prit donc une **toute petite** bouchée et la mâcha **l e n t e m e n t** . Cet encas le surprit. « Ce n'est pas si mauvais » pensa-t-il. Heureuse qu'il ait aimé, la girafe lui tendit d'autres **feuilles** et les deux amis mangèrent et rirent de bon cœur.



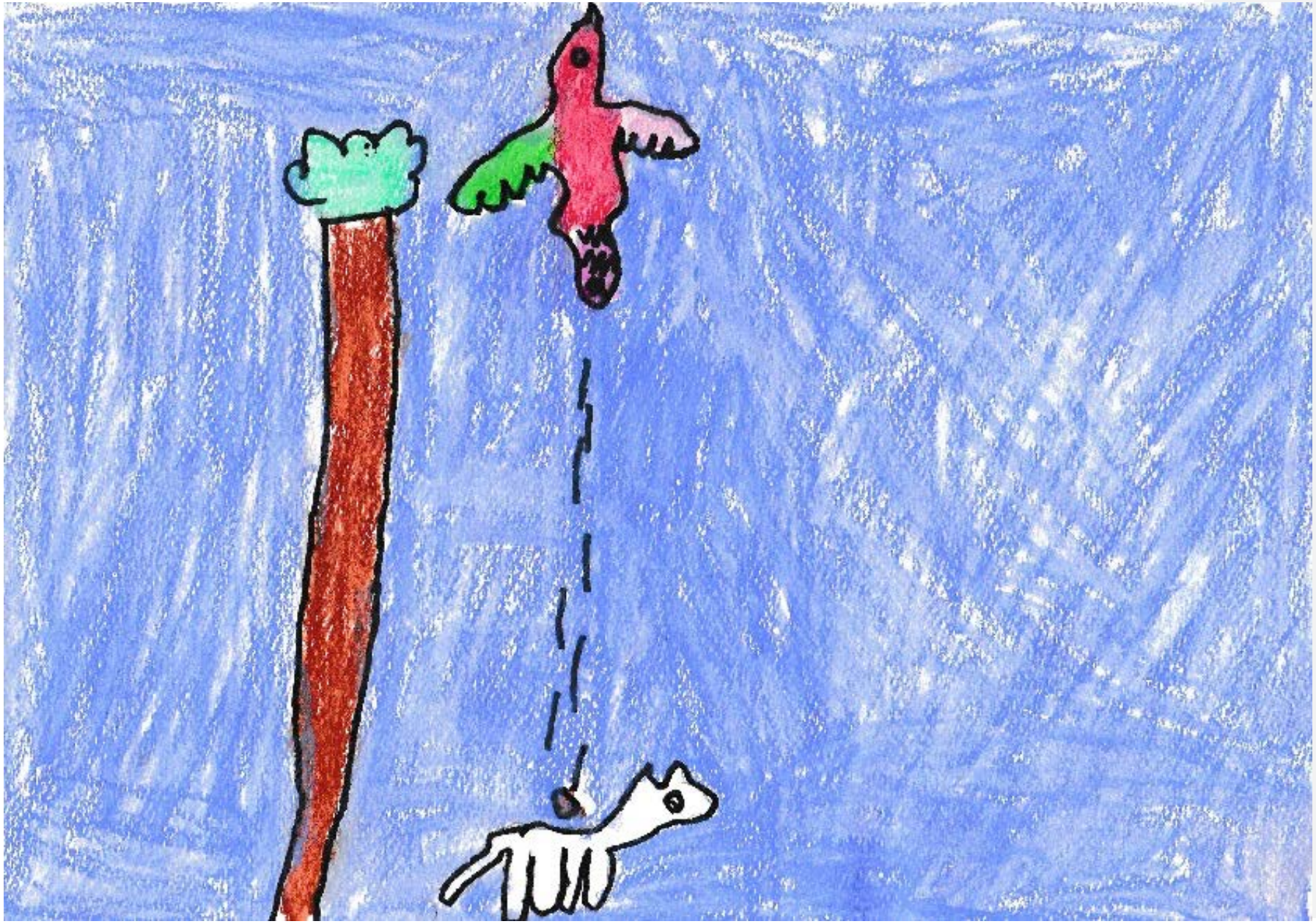
Plus tard, lorsqu'ils furent rassasiés, Alban expliqua à Lily qu'il voulait regagner son territoire avant la nuit. Ils se saluèrent et Alban reprit son voyage.

Le soleil commençait à se coucher lentement. Le petit lion avait emporté quelques **feuilles** dans sa gueule et se réjouissait de les faire goûter à sa famille. Il ne voulait plus leur ramener de proies car il se rendait compte *que les lions avaient beaucoup plus de choses à apprendre des autres espèces en les respectant qu'en les dévorant.* Il y avait d'autres solutions pour se nourrir. Et puis, voir ces hyènes s'attaquer sans aucune pitié à la gentille girafe lui avait fait comprendre à quel point la chasse était **cruelle**.

Tandis que le félin continuait sa route, il reçut tout à coup un grand coup dans le dos. **« Aïe ! Ça fait mal ! »**. Il se retourna agacé et aperçut une grosse noix qui roulait par **terre,** juste à côté de lui. Il entendit alors un chuchotement au-dessus de lui :

- Oh non, non, non ! Quel imbécile ! Ma noix est tombée sur un lion ! Bon d'accord, un drôle de lion, et **tout petit** en plus ! Mais il va se venger et me dévorer. Espérons qu'il ne m'ait pas vu. Je ne bouge plus.

- Je t'entends, tu sais ! s'amusa Alban. Allons ! Ne reste pas caché, je ne vais pas te manger. **Je suis contre la chasse des animaux**.



Le murmure se poursuivit :

- Qu'est-ce qu'il dit ? Un lion qui ne mange pas de viande ? Je savais qu'il était étrange mais à ce point-là… Si ça se trouve, il me tend un piège pour pouvoir m'attraper… **Oh non !** Je ne vais surtout pas me faire avoir.

- Je t'entends toujours, tu sais. Je suis peut-être **petit** mais pas sourd !

Un léger bruissement de **feuilles** se fit entendre.

- **Bon, ça suffit !** coupa Alban. **Montre-toi maintenant !**

Un craquement de branche se fit entendre et un éclat scintillant apparut dans le ciel. Un perroquet aux flamboyantes couleurs de l'arc-en-ciel se mit à faire des cercles autour de lui. L'oiseau inquiet demanda à Alban :

- Tu as promis que tu ne me dévorerais pas, n'est-ce pas ? Tu es accompagné, c'est ça ? Tes camarades lions vont arriver pour me manger ? Où sont-ils ? Oh, je savais que je n'aurais pas dû descendre…

Alban tenta de calmer le perroquet affolé :

- **Arrête !** Je suis vraiment seul et je ne chasse pas ! Mais dis-moi, je t'effraie tant que ça ?

Phil le perroquet se mit à rire nerveusement :

- Moins que les autres félins, c'est sûr ! Tu es si **petit** et mignon ! Mais tu restes quand même un lion, et les lions nous chassent par cruauté et mépris, donc oui, tu me fais peur.

Cette réponse **attrista** Alban. Il ne voulait pas effrayer les animaux mais plutôt devenir leur **ami**. Alors il dit à Phil :

- Je ne voulais vraiment pas te faire peur… Mais au fait, pourquoi m'as-tu frappé avec une noix ?

- Elle a glissé de mon bec pendant que je volais, expliqua l'oiseau. Je voulais la récupérer mais lorsque je t'ai vu, je me suis caché pour ne pas me faire surprendre. Il n'est pas facile de passer inaperçu avec ces plumes colorées…

- Tu as des problèmes avec la couleur de tes plumes ? demanda Alban. C'est pareil pour moi : mon pelage blanc scintille tellement que je ne peux pas être discret. Ça m'embête énormément.

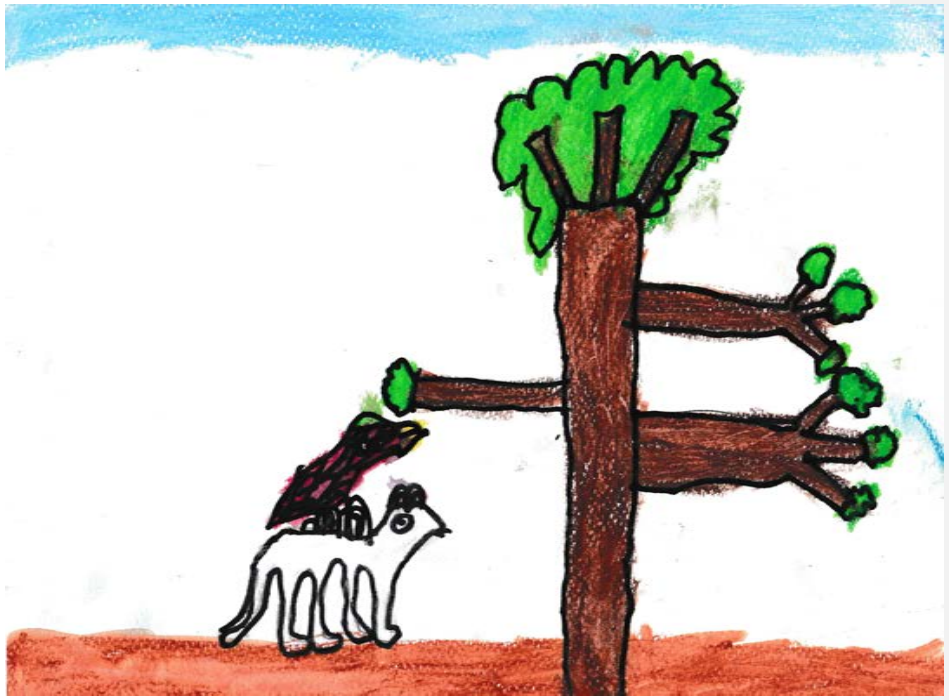
Le perroquet lui répondit alors :

- Mais ces couleurs peuvent être utiles parfois. Moi, je m'en sers pour avertir mes amis d'un danger. Il me suffit de voler très haut et mes plumes brillent si fort qu'elles alertent tous les perroquets qui se trouvent à proximité.

**Impressionné**, Alban pensa qu'il pourrait lui aussi trouver une manière de rendre son pelage utile plutôt que d'essayer en vain de le dissimuler.

Puis, Phil lui demanda où il se rendait et, lorsqu'il apprit qu'Alban voulait rejoindre son territoire, il soupira :

- J'aurais bien fait un bout de chemin avec toi, tu m'as l'air vraiment sympathique, mais je me suis blessé en voulant me cacher et je vais avoir besoin de repos.

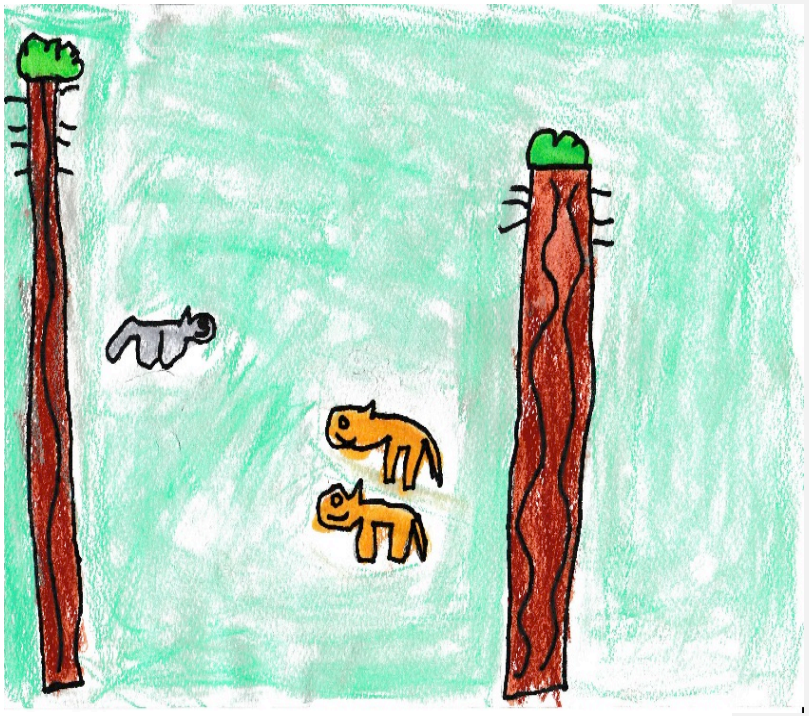


- Tu n'as qu'à te poser sur mon dos et je te porterai, lui répondit Alban.

Sur ce, les deux amis se mirent en marche.

La nuit était déjà tombée depuis longtemps, mais Alban n'était plus très loin de sa famille. Son pelage **scintillait** grâce à l'éclat de la **lune** et **éclairait** leur route. En chemin, Phil apprit aussi à Alban à casser des noix pour les manger. En arrivant finalement près de son territoire, Alban laissa Phil se poser sur une **branche** d'arbre afin d'éviter qu'il ne se fasse dévorer par d'autres lions.

Ils se saluèrent chaleureusement et le minuscule lion se précipita, impatient de retrouver sa famille et de leur raconter son aventure.



Lorsqu'il arriva enfin, ses parents accoururent vers lui. Même s'ils étaient heureux de le retrouver, ils semblaient **angoissés**. Quant aux autres lions, **ils ne le remarquèrent même pas.** Alban constata qu'ils avaient tous l'air **soucieux**. **Que se passait-il ?**

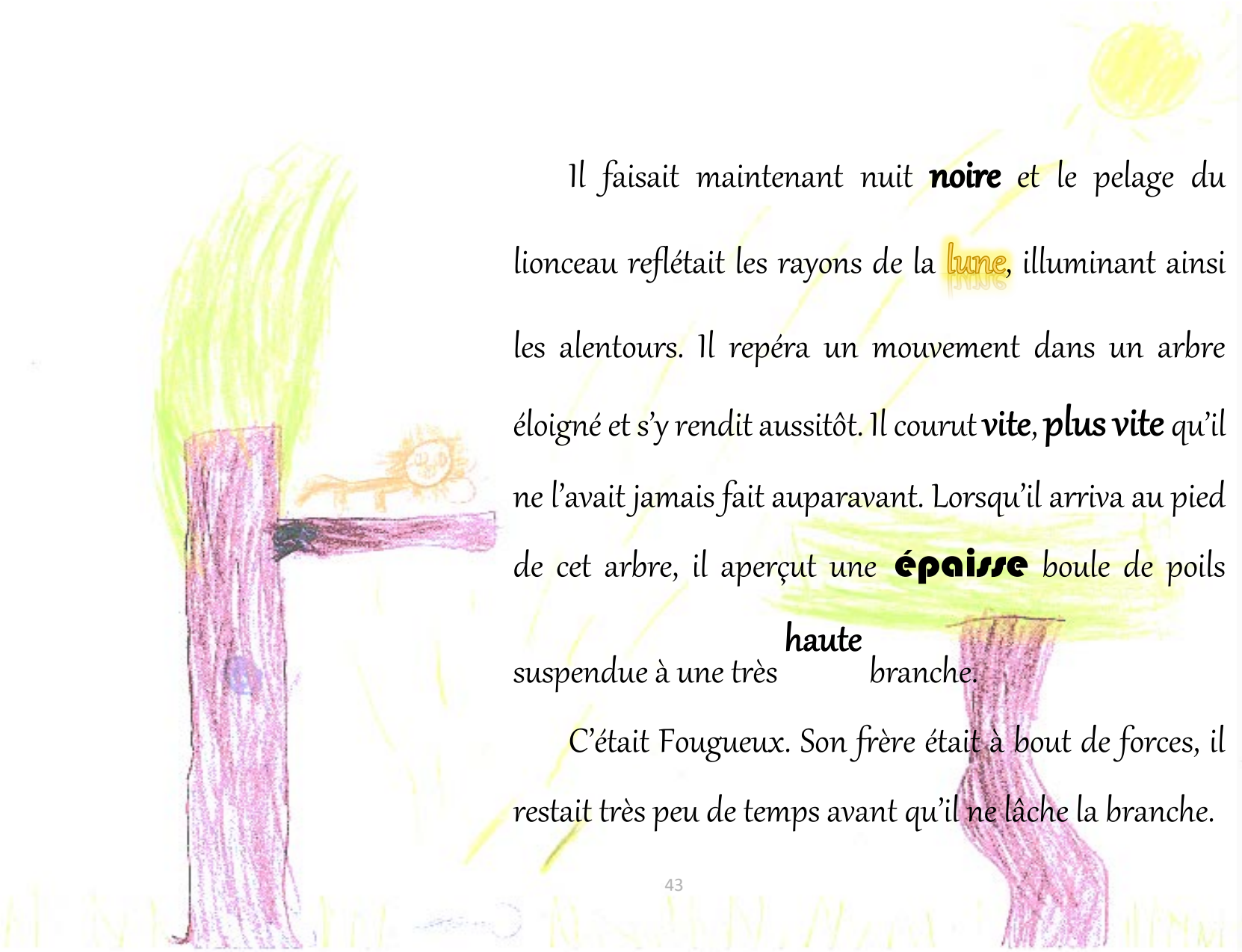
Il interrogea ses parents qui lui répondirent :

- **Oh, c'est terrible ! Fougueux a disparu**. Personne n'arrive à retrouver sa trace.

Alban décida alors de partir à sa recherche. Il s'éloigna du groupe, lorsqu'une voix lui parvint :

- Hé les copains ! Je crois que mini-lion veut jouer les héros ! Espérons qu'il ne fera pas fuir son frère comme il le fait toujours avec notre repas !

Tous les lions éclatèrent de rire. Mais Alban ne les écouta même pas.



Il faisait maintenant nuit **noire** et le pelage du lionceau reflétait les rayons de la lune, illuminant ainsi les alentours. Il repéra un mouvement dans un arbre éloigné et s'y rendit aussitôt. Il courut **vite**, **plus vite** qu'il ne l'avait jamais fait auparavant. Lorsqu'il arriva au pied de cet arbre, il aperçut une **épaisse** boule de poils suspendue à une très **haute** branche.

C'était Fougueux. Son frère était à bout de forces, il restait très peu de temps avant qu'il ne lâche la branche.

Les autres lions, qui avaient suivi Alban, s'exclamèrent :

- **Mais il va tomber !** Et l'arbre est beaucoup trop **haut**, on ne pourra **jamais** sauter dessus pour le sauver !

N'écoutant que son courage, Alban sortit ses griffes et s'accrocha fermement au tronc, **comme le lui avait appris Jin**.

- Tiens bon, mon frère, je viens te chercher, dit-il à Fougueux qui commençait à **glisser** de sa branche.

Alban grimpa sous les regards ébahis des autres lions. **Celui qu'ils pensaient n'être qu'un incapable allait sauver l'un des leurs.** Il continuait à **monter**, toujours plus **haut**. Son frère était sur le point de lâcher la branche. **Il fallait faire vite**. Alban se rappela encore une fois des conseils du singe et tendit sa patte juste avant que Fougueux ne tombe. Le lion parvint à l'attraper de justesse.

**Ouf ! Il était sauvé !**

Alban l'aida à **redescendre** de l'arbre. Lorsqu'ils arrivèrent enfin en bas, tous les autres lions les **entourèrent** et les **acclamèrent**. Fougueux leur expliqua en **pleurant** qu'il avait voulu s'entrainer à grimper dans cet arbre particulièrement haut pour pouvoir les impressionner mais qu'il avait soudain été pris de vertige.

Il remercia ensuite Alban de l'avoir secouru. Il s'excusa aussi sincèrement de s'être moqué de lui et de ne pas avoir été un bon frère. En entendant tout cela, le lion blanc se sentit utile pour la première fois de sa vie. Il n'était plus question de moqueries désormais mais de **respect**, dans tous les regards. Le chef des lions s'avança même en personne et lui dit :

- Alban, cette nuit, tu as fait preuve de courage et d'une grande bonté en sauvant ton frère, alors même qu'il t'avait fait du mal. Nous te devons tous des excuses. Nous t'avons méprisé car nous ne supportions pas tes différences et c'était une erreur. Sans toi, il serait mort…

Le petit lion blanc lui répondit :

- Tes paroles me touchent beaucoup, mais elles ne devraient pas s'adresser **uniquement** à moi. Dans la région, des centaines d'espèces différentes vivent dans la peur de se faire dévorer. Alors que j'étais parti chasser pour vous prouver ma **valeur** et ma **férocité**, j'ai rencontré d'autres animaux qui m'ont appris bien des choses et c'est **grâce à eux** que j'ai réussi à sauver Fougueux. Nous ne devrions pas les chasser car ils pourraient nous enseigner certaines de leurs connaissances.

Le chef des lions s'étonna :

- **Comment ?** ***Accepter ces espèces*** ? Mais elles sont complètement ***inférieures*** à nous. Toi encore, tu es un lion, même si tu es étrange.

- C'est là que nous nous trompons, répondit Alban. **Nous aurions énormément à apprendre d'elles si seulement nous les respections.** Nous pourrions par exemple manger des ***feuilles*** comme je l'ai appris.

Le chef se rendit compte que ce petit lion scintillant qu'ils avaient tant méprisé disait vrai et qu'il était temps de faire la paix avec les autres espèces. Ils devaient apprendre à faire preuve de respect et de tolérance pour pouvoir **vivre tous ensemble**. A l'unanimité, les lions décidèrent donc de faire d'Alban le nouveau chef des lions. Et c'est ainsi que malgré sa petite taille et sa blancheur scintillante, il devint le lion plus apprécié de toutes les espèces réunies. Et, dès lors, les lions vécurent enfin en harmonie pendant de très longues années.